

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Communauté musulmane : un hommage mérité à Souleyman Tchoreret

ENA
Libreville/Gabon

C'EST un deuil indicible qui frappe la communauté musulmane du Gabon avec la disparition de l'un des anciens vice-présidents du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), Souleyman Gérard Tchoreret. Dès l'annonce de son décès, le 18 mars 2021, la consternation s'est abattue dans l'ensemble de la communauté dont d'aucuns reconnaissent qu' 'il a marqué « l'histoire de l'Islam au Gabon durant de nombreuses années. Et témoignage de cette contribution inestimable, il fut de 1996 à 2005, vice-président du CSAIG. L'on se souviendra qu'il fut à l'origine de la promotion de nombreux imams gabonais, notamment ceux qui avaient été formés dans les grandes universités du monde

arabe. En outre, son principal cheval de bataille avait toujours été la promotion du secteur éducatif, en posant les jalons de ce secteur d'émancipation et de développement de toute société. Hier, le CSAIG lui a rendu un hommage mérité à travers deux émouvants moments de recueillement autour du corps, avec lecture de sourates dont celle de «La famille d'Imram, verset 185» «Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement autour de la Résurrection que vous recevrez une entière rétribution. Qui-conque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse». La première étape eut lieu à la Mosquée centrale de Libreville où la dépouille a d'abord été exposée avant de prendre la direction de la Grande Mosquée Hassan-II où une oraison funèbre a été faite en son honneur



La dépouille de l'illustre disparu sortant de la mosquée Hassan-II après la prière funéraire.

par l'ensemble de la communauté en présence de sa famille, ses amis et du conseiller spécial du Raïs de la communauté musulmane du Gabon, Ali Akbar Onanga Y'Obegue. Le tout au

milieu des prières d'intercession des imams. La dernière, celle dédiée aux morts, a été dirigée par le grand imam de Libreville, Ismael Ocen Ossa, par ailleurs président du CSAIG.

Il a été inhumé hier en fin de matinée au cimetière musulman de Bikélé où repose désormais l'homme humble, unanimement salué comme un grand serviteur de sa communauté.

Le clin d'œil de *Lybek*



Tenir compte du genre en Afrique de l'ouest et du centre

CM
Libreville/Gabon

LES questions de paix et de sécurité viennent d'être au menu des échanges, à Nairobi, au Kenya, d'une formation dont la thématique portait sur le "Renforcement d'un mécanisme d'alerte précoce et de réponse sensible au genre pour la région Afrique de l'ouest et du centre". Le 5 mars dernier, au siège social d'Akanda, la présidente de l'ONG Malachie, Pépécy Ogouliguendé – par ailleurs médiatrice de paix formée à La Haye qui a représenté le Gabon à ces assises –, a procédé à une restitution des débats de Nairobi. Le leader de la société civile a, d'emblée, relevé qu'il s'agissait d'une opportunité offerte (aux femmes) dans le cadre de la coopération, de l'ap-



Pépécy Ogouliguendé a aussi insisté sur les questions de résilience au Covid-19.

prentissage expérimental pour les plans d'actions conjoints entre départements "Paix et sécurité" et "Genre" de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEEAC) et

le Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (WANEP). Les questions liées au Covid-19 n'étaient pas en reste. À ce propos, la conférencière internationale et point focal Copac-Gabon a fait remarquer que " la Covid-19 a des conséquences sur presque tous les secteurs de la vie d'un pays. La réponse exige de ce fait la synergie de moyens et des acteurs, mais aussi l'évaluation des risques des mesures et décisions prises durant la crise. Afin de ne pas impacter négativement les populations concernées par celles-ci ". D'autant que, d'après les observateurs, les pays ayant un dispositif de riposte communautaire et qui ont procédé à l'évaluation de l'impact des actions de riposte, enregistrent de meilleurs résultats.